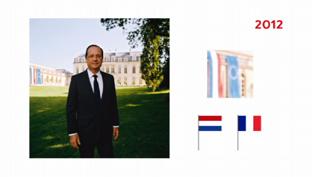
la tradition : la photo présidentielle 2ab

**Ce soir nous rediffusons le sujet qu'Elsa Clairon avait consacré l'\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_aux photos officielles des présidents de la République française car la\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_elle nous parlera des portraits des chanceliers allemands et vous verrez, la confrontation est intéressante.**

Au\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de chaque élection présidentielle françaises, les\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ des 36664 communes de France reçoivent un petit\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ : la photo du nouveau président de la République. Elles ne sont pas les\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ : reçoivent également la photo les préfectures, les commissariats,\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, les ambassades de France, etc, etc,\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_bien entendu les communes des départements et territoires d’outre mer. La photo est cadeau, l’encadrement à la charge des mairies ou autres institutions.  
  
Ainsi donc, même si\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_loi ne\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_l’imposer, la tradition est fermement ancrée dans les moeurs de la république, et les exceptions sont quasiment inexistantes – en 2012, seule une commune de droite aurait\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_d’accrocher le portrait de François Hollande. En fait, cette tradition\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ prolonger celle des portraits royaux dont l’archétype est celui de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud, tout comme celle des statues équestres trônant\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_des places royales aux quatre\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_du royaume et qui assuraient de manière symbolique la présence de l’autorité royale. A\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de la 3ème République,\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de 1871, tous les présidents sont photographiés en buste ou en plan\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, sur des fonds abstraits ou élyséens.  
  
Dès son arrivée au\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_en 1958, le général de Gaulle est \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_conscient des nouveaux enjeux de la communication politique. Dorénavant, ce seront des photographes célèbres qui immortaliseront les présidents. Le général de Gaulle\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_Jean-Marie Marcel, photographe de la Libération. De Gaulle pose devant la bibliothèque de l’Elysée. Il s’appuie sur la Constitution de la 5ème République et sur l’Histoire de la Légion d’honneur. De Gaulle pose\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, de trois quart, le regard au\_\_\_\_\_\_\_\_. Il est en habit de cérémonie, avec la grand-\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de l’ordre de la Légion d’honneur et le collier de grand-maître de l'ordre de la Libération. De gaulle\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ : poser en uniforme militaire ou en habit civil ? Le photographe fait 20 photos dans chaque tenue, la\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_en couleur et la \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_en noir et blanc. Il est à 7 m de de Gaulle, juché sur un escabeau pour être à la hauteur du général et il\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_une longue focale pour gommer l’embonpoint. De Gaulle choisira la tenue civile et la couleur.  
  
En 1969, c’est au tour de Georges Pompidou de se faire immortaliser. C’est François Pagès, reporter à Paris-Match qui officie. Même décor que pour de Gaulle,  même pose, même habit de cérémonie, une légère contre-plongée et le regard\_\_\_\_\_\_\_\_\_la gauche, cette fois ! Commentaire de Jean-Marie Marcel, le photographe de de Gaulle : "La position est mauvaise,\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, c'est une réplique de ma photo."  
  
1974. Changement radical avec le Président qui se voulait moderne, Valéry Giscard d’Estaing. Jacques-Henri Lartigue et le président décident de faire la photo à l’extérieur devant le\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_tricolore en mouvement. Un plan beaucoup plus\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, en costume cravate, la légion d’honneur en simple rosette, souriant, le\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_moins solennel, le regard droit dans l’objectif. Le format aussi est nouveau, on passe au format horizontal. Lartigue explique : **"**Giscard voulait une photo gaie, j'avais installé un grand drapeau sur le \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de l'Elysée, j'ai demandé au vent de faire\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_le drapeau et j'ai\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_que le visage du président se dessine sur la couleur blanche." Commentaire de Jean-Marie Marcel : "Il a voulu faire le malin et il a\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. "  
1981. Retour à la bibliothèque de l’Élysée pour François Mitterrand qui est photographié par Gisèle Freund. Mitterrand ne se contente pas de s’appuyer sur des livres, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, nous\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. En l’occurrence Les Essais de Montaigne. La légion d’honneur est discrète, en rosette.  Mitterrand se\_\_\_\_\_\_\_\_ détendu, il sourit à l’objectif. Gisèle Freund se dira\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_par cette photo trop guindée : "Le président m'a demandé une photo ‘digne’. Je\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_en éclairage naturel, il était\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_et crispé. En moins d'une demi-heure, c'était\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_." Commentaire de Jean-Marie Marcel : "Il est mal éclairé. Il ressemble à un président d'entreprise ou de banque."

1995. Changement de décor avec Jacques Chirac. Nous voici dans le\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de l’Élysée. Et c’est Bettina Rheims qui officie. Jacques Chirac est debout, les mains dans le\_\_\_\_\_\_\_, un léger sourire aux\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, corps détendu, en costume cravate, légion d’honneur en rosette. Le président est un peu décadré, pour\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_l'Elysée dans un léger flou, surplombé du drapeau tricolore, présent mais assez lointain. Jean-Marie Marcel, le photographe de de Gaulle aura ce mot cinglant : "C'est la catastrophe : on dirait un maître d'hôtel qui\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ le client devant son établissement."  
  
2007. Photo étonnamment solennelle et guindée pour Nicolas Sarkozy de retour dans la bibliothèque. Le photographe Philippe Warrin\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_au cadrage proche de celui de de Gaulle et Pompidou mais Sarkozy semble plus lointain, plus petit. D’autant que les drapeaux français et européen - ça, c’est une première - le dépassent largement. \_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_à la décharge du photographe que le président ne lui a accordé que 20 minutes, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_compris.  
  
2012. Et voici la photo du président actuel, François Hollande. Nous voici à  nouveau dans le jardin, comme pour Jacques Chirac. Mais cette\_\_\_\_\_\_\_\_\_, le photographe Raymond Depardon a choisi un format carré. Hollande semble pris dans le mouvement, en train d’avancer. La pose est assez naturelle. Le palais de l’Elysée avec son drapeau est\_\_\_\_\_\_\_\_\_dans le fond tout comme les deux drapeaux français et européen plaqués sur l’une des\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_du palais. Ces deux drapeaux ont tout de suite fait l’objet d’une polémique : selon les règles en vigueur, le drapeau français\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_vertical, or si on le redresse par rapport à la hampe, il \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_rouge, blanc et bleu, c’est-à-dire le drapeau néerlandais au lieu du bleu, blanc, rouge national. De surcroît, le drapeau européen\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_à la droite du drapeau français, il devrait être à sa gauche… Bref, beaucoup de liberté ou d’à peu près selon que l’on est pour ou contre Hollande.  
  
Voilà, sachez en tout cas que si vous désirez décorer votre salon avec la photo officielle de nos présidents, vous \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_vous adresser à la Documentation française et il vous en coûtera 9€50 pour le président en exercice mais on vous soldera les anciens à 8€ ! Une affaire à ne pas\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ !